



**Réseau femmes
et politique municipale**
de la Capitale-Nationale

Colloque- Repenser la normalité pour faire valoir nos différences

Rapport - Survol de journée du 28 février 2020

[\(version 2020-04-16\)](#)

Colloque

Réseau femmes
et politique municipale
de la Capitale-Nationale

**REPENSER LA NORMALITÉ
POUR FAIRE VALOIR
NOS DIFFÉRENCES**

VENDREDI 28 FÉVRIER 2020 | 8 h à 16 h 30
Salle de conférence de l'arrondissement de Sainte-Foy
Édifice Andrée-P.-Boucher

Information et inscription : **418 681-6211 poste 234** | www.femmespolitique.net

PARTENAIRES MAJEURS



Femmes et Égalité
des genres Canada

Women and Gender
Equality Canada

COMMANDITAIRES MAJEURS



CAISSE
D'ÉCONOMIE
SOLIDAIRE

PARTENAIRES ASSOCIÉS



Rapport rédigé par Camille Esther Garon, agente de communication et organisation d'événements

Relu par Lise Pilote, coordonnatrice

Table des matières

Mise en contexte	2
Repenser la normalité pour faire valoir nos différences.....	3
Des femmes admirables pour inspirées d'autres.....	4
Les panels de discussion, des échanges enrichissants	5
Notre leadership, beaucoup plus fort qu'on le pense	6
Les manquements à l'Éthique : savoir les contrer !.....	7
Attente envers notre entourage, ne rien prendre pour acquis	9
Les ateliers de discussion : partager des idées et trouver des solutions	11
Accroître la place des femmes, avec ou sans quota?	11
Reconnaître et faire reconnaître nos compétences.....	11

Mise en contexte

Le Réseau femmes et politique municipale de la Capitale-Nationale a tenu son Colloque-Repenser la normalité pour faire valoir nos différences le vendredi 28 février 2020 à l'édifice Andrée-P. Boucher. Sous la présidente d'honneur Agnès Maltais, le Colloque souhaitait mieux comprendre les difficultés particulières auxquelles sont confrontées les femmes en politique qu'en affaires et identifier des solutions pour que les femmes s'impliquent davantage à des niveaux décisionnels et se présentent en politique. Ce colloque permettra d'élaborer des outils pour faciliter l'entrée et la persévérance des femmes en politique et en affaires. Cet événement est porteur d'information liée à la réalisation du projet Ensemble avec nos différences qui a débuté par une enquête et été suivie d'une programmation d'automne et sa série d'activités de café-rencontre. Les thèmes des cafés-rencontres ont permis d'identifier les sujets porteurs des panels et ateliers de discussions.

Ce rapport souhaite présenter les éléments importants de l'événement pouvant contribuer à l'élaboration d'outils et de soutien pour encourager la participation des femmes dans les sphères décisionnelles.

Repenser la normalité pour faire valoir nos différences



Pour bien lancer ce Colloque, plusieurs femmes connues dans les sphères politiques ont pris la parole afin de mettre en réflexion les participantes sur la normalité et l'importance de valoriser la différence. Parmi ces femmes, Mme Manon Therrien, présidente du Réseau femmes et politique municipale de la Capitale-Nationale, Mme Louise Cordeau, présidente du Conseil du statut de la femme et la présidente d'honneur de l'événement Mme Agnès Maltais, ex-élue du Gouvernement du Québec et femme engagée.

Par cette activité, le Réseau femmes et politique municipale allait à la rencontre des hommes et des femmes afin d'échanger, de discuter et de réfléchir sur le comment vivre ensemble et changer la manière de faire de la politique pour renforcer l'inclusion et la participation des femmes à des postes décisionnelles. Le Réseau est un organisme à but non lucratif, créé en 2011 souhaitant soutenir les élues municipales afin qu'elles puissent exercer pleinement leur rôle, favoriser le partage et les échanges entre les femmes élues municipales ou celles qui sont intéressées par la politique municipale, faire connaître les activités du Réseau l'impact et les résultats de ses actions sur le terrain, de manière non partisane, tant auprès des intéressées que les partis et aux équipes politiques. Rappelons que notre organisme couvre notamment la ville de Québec, ses agglomérations dont Saint-Augustin-de-Desmaures et L'Ancienne-Lorette y compris les Municipalités régionales de comté (MRC) : Portneuf, Charlevoix, Charlevoix-Est, Côte de Beaupré, l'Île d'Orléans et Jacques Cartier.

«Cette journée est plus qu'un Colloque pour nous, c'est un moment de se rassembler et de nous sensibiliser sur les réalités des élues, des femmes d'affaires et trouver des solutions pour favoriser nos différences.»

Manon Therrien,
Présidente du Réseau



Des femmes admirables pour inspirées d'autres

Dans le cadre des allocutions d'ouverture de ce Colloque, le public a pu entendre les propos de mesdames Agnès Maltais et Louise Cordeau. Quelles sont les similitudes et les différences entre les femmes en politique municipale et en affaires? Voilà une question que l'équipe s'est posée tout au long des activités tenues les mois précédents et qui ont nourri en information cet événement. Une chose est certaine, les femmes croient en l'apport d'un plus grand nombre de femmes occupant des postes de haute fonction afin de changer la mentalité et la perspective de la société : «Réfléchir à l'avenir des femmes en politique, c'est aussi réfléchir à l'avenir de la politique. », déclare madame Maltais. Toutefois, il demeure des défis et des obstacles : des plafonds de verres. Selon madame Cordeau, les femmes doivent apprendre à être leaders, mais aussi à se faire confiance et cesser de s'autocensurer avant d'embarquer dans ses sphères. De plus, devons-nous adopter les mêmes manières que les hommes afin d'améliorer nos conditions? Quel est le rôle des hommes pour renforcer l'égalité? Madame Louise Cordeau met l'accent sur la collaboration, l'entraide et la sensibilisation aux enjeux des femmes auprès des hommes et tout commence par se choisir. Repenser la normalité, c'est aussi s'inspirer de certains éléments venant des hommes, toutefois, être capable de prendre le risque.



«Cependant, il faudrait peut-être regarder certains éléments que les hommes mettent en valeur et qui, sans nous dénaturer, nous permettent de s'impliquer et de rendre notre participation et la politique plus facile pour nous. Pour cela, il faut d'abord se choisir. Et se choisir, c'est d'accepter de prendre des risques. C'est d'accepter de rebondir», Louise Cordeau.

Quant à madame Maltais, celle-ci nous envoie un message puissant sur l'impact des femmes dans notre société, pas seulement en tant que participante, mais bel et bien en tant que décideur. Selon elle, il ne s'agit pas juste de la confiance, mais bel et bien de la pertinence de leur présence et de leur action. «C'est une responsabilité que nous avons à assumer (...) Il ne s'agit pas seulement de participer, il faut devenir des décideurs, des femmes qui comptent et pour cela il faut durer». De plus, le nombre de femmes peut jouer une balance dans les instances de pouvoir.



«Aujourd'hui, la corrélation entre le nombre de femmes présentes dans le développement social et économique de notre société, la justice et l'équité dans cette société. Sur le plan démocratique, l'importance de cette présence des femmes est reconnue partout dans le monde», Agnès Maltais

Les panels de discussion et des échanges enrichissants

Le public a assisté à trois panels de discussion portant sur les thèmes principaux de la programmation de l'automne 2019 :

1. Notre leadership, beaucoup plus fort qu'on ne le pense
2. Les manquements à l'éthique, savoir les contrer
3. Attentes envers notre entourage, ne rien prendre pour acquis.

Les panélistes ont partagé leur expérience sur le terrain, leur vécu, leurs opinions et des conseils personnels et professionnels afin d'encourager les femmes à s'investir dans des instances décisionnelles.

Notre leadership, beaucoup plus fort qu'on le pense

Animée par Katia De Pokomandy-Morin, le panel a amené une sensibilisation à l'implication dans les municipalités auprès des communautés et en survolant la réalité d'une invitée issue de l'immigration.



Pour madame Svetlana Solomykina, conseillère politique, le leadership a été un moyen de survie. Arrivée au Québec en 1992, son leadership lui permet de s'intégrer et qui lui fait alimenter ses actions et ses prises de décisions.



Du côté de la préfète de Charlevoix, madame Claudette Simard montre son leadership afin de contribuer dans sa municipalité de Saint-Urbain. Avoir la passion, les convictions pour un projet lui permet d'avancer les choses malgré qu'il faut de la patience : *« En politique cela peut prendre beaucoup de temps, mais y arrive , parce que nous avons la conviction qu'on le fait pour le mieux de notre population pour assurer des services de qualité à tous points de vue. »*



La discussion s'ensuit pour conseiller les femmes à réduire le syndrome d'imposteur. Les panélistes n'hésitent pas à se confier sur leur difficulté et comment elles ont surmonté leur obstacle. La conseillère politique sensibilise son public à garder l'équilibre en utilisant comme exemple la colonne vertébrale : elle permet de nous tenir debout autant qu'elle doit être protégée pour garder le cap.

«Lorsqu'on arrive en plus en politique, il faut toujours que tu retrouves notre colonne vertébrale. C'est elle qui te garde et qui te permet d'être debout, peu importe les obstacles. Et cette colonne vertébrale pour la préserver, une fois par année il faut que m'isole, il faut que je me retire, m'isole pour retrouver ce que je suis. »

- Svetlana Solomykina

Madame Simard complète ce sujet en abordant l'importance de se connaître, reconnaître ses défauts, ses qualités et comment bien s'entourer. «Quand on est capable de s'entourer des bonnes personnes puis qu'on est capable de convaincre nos gens autour de nous de ce qu'on peut faire ensemble on est capable d'y arriver.» En conséquence, les femmes réduisent leur syndrome d'imposteur et cela les amène à avancer leur dossier. Pour conclure, trois grandes femmes d'expérience gardent le cap de continuer leur domaine en étant toujours préparées et garder le capital humain auprès des citoyens et de leur communauté.

Les manquements à l'Éthique : savoir les contrer !



L'éthique et le respect d'autrui sont des sujets à mettre de l'avant par les élus, élues et femmes en affaires. Dans nos relations interpersonnelles et professionnelles, on souhaite établir le respect et faire preuve de responsabilité sociale. Quelles sont les réalités des élues et des entrepreneures lorsqu'il est temps de parler d'éthique et de respect? Comment puis-je amener une meilleure éthique dans mon environnement de travail ? Le maître de cérémonie a discuté de ce sujet avec Lise Lapierre, présidente Lapierre Finance-Gouvernance et Danielle Du Sablon, conseillère municipale de Portneuf et ancienne administration du Réseau femmes et politique municipale. Comment définissent-elles l'éthique?



«C'est l'art de vivre ensemble, l'art de vivre en société que ce soit au niveau personnel avec nos familles ou que ce soit au niveau professionnel. [...] J'ai bâti ma carrière sur des valeurs de rigueur, d'intégrité et de personnes qui travaillent avec les autres. Tout au long de ma carrière, ses valeurs ont évolué et se sont renforcées. Je me rends compte qu'aujourd'hui que j'ai toujours été en cohérence avec ces valeurs-là dans les décisions que j'ai prises dans ma carrière et cela m'a amenée au point que je suis aujourd'hui», s'exprime Lise Lapierre.

Elles partagent les valeurs telles que l'humilité, la franchise et particulièrement le respect de soi-même. Elles manifestent leur éthique à travers leur carrière par des solutions et des actions concrètes. Madame Du Sablon a élaboré un code d'éthique dans son conseil et pour sa municipalité. Par conséquent, elle réussit à avoir une bonne collaboration avec un langage respectueux et diplomate. *«Le plus important c'est de prendre les compétences de chaque personne autour de la table et de dire moi je n'ai pas les compétences, travaillons en équipe»*, se dit la conseillère municipale de Portneuf.

Malgré les défis qu'elles ont fait face en tant que femmes, elles conseillent le dialogue en ouvrant des portes et surtout respecter l'autre et nous-mêmes. Afin de ne pas avoir l'isolement et de vivre la discrimination dans le silence, madame Lapierre prend l'initiative de se trouver des alliés masculins. En créant une relation de confiance, de respect et d'intégrité, les femmes d'affaires et les élues peuvent avoir des alliés qui seront présents afin d'encourager leur initiative, de défendre leur intérêt et d'aider leur collègue féminin à surmonter des situations difficiles.



Dans les prochaines années, madame Du Sablon veut se représenter en politique. Elle veut prendre l'initiative d'encourager les femmes de sa municipalité à se présenter en politique et renforcer la représentation des femmes. Quant à madame Lapierre cette dernière souhaite encourager l'éthique auprès des jeunes générations et s'assurer qu'ils restent cohérents avec leur valeur et leur authenticité.

«Apprenons aussi à nos jeunes à vivre en cohérence avec leur valeur et à prendre des décisions qui sont justement en lien avec leurs propres valeurs», conclut Lise Lapierre.

Attente envers notre entourage, ne rien prendre pour acquis

La mobilisation et la solidarité sont essentielles en politique municipale et dans le monde des affaires. Elles se renforcent grâce au réseautage et à des activités communes. Comment pouvons-nous renforcer nos capacités, aidées des uns et des autres? Quelles sont les réalités des femmes d'affaires et des élues? Madame Danielle Roberge, présidente de l'Association Femmes Entrepreneures de Québec (AFEQ) anime ce sujet avec ses invités : madame Parise Cormier, mairesse de Saint-Féréol-les-Neiges et ex-préfète de la MRC de la Côte-de-Beaupré et madame Johanne Devin, présidente-directrice générale de NovAxis Solution. Ce panel présente leur parcours de vie et les étapes qu'elles ont franchies afin d'être à la place qu'elles sont aujourd'hui.



«Je ne tiens jamais rien pour acquis, cela me sert beaucoup en politique et dans la vie de tous les jours», conseille madame Cormier. Avant même la politique, elle a toujours été près de la politique avec ces nombreuses implications, notamment lorsqu'elle a fait partie d'un comité d'urbanisme et de l'élaboration d'une première politique familiale avec plusieurs citoyens. Dès le départ, elle comprend l'importance d'avoir un bon entourage et d'une équipe confiante et loyale. Madame Cormier envoie le message de ne rien prendre pour acquis, car tout doit être préparé

et pris au sérieux afin de considérer les situations de tous. Un des éléments les plus importants pour la mairesse est d'aller chercher la parité afin d'acquérir une meilleure diversité. Cette parité amène à une représentation plus équitable des femmes et des changements de société afin de prendre en considération les enjeux de tous.

«Pour moi, ce qui était clair, c'est que si je me présentais, je me présentais avec une équipe. J'avais besoin de me sentir bien entourée », selon Parise Cormier.





Quant au monde des affaires, malgré les multiples préjugés véhiculés envers les femmes, madame Devin a commencé en force par se présenter à des activités de réseautage. Elle est optimiste aux changements de la société et continue à croire que tout passe par l'éducation.

«Pouvons-nous éduquer nos filles à prendre notre place, apprendre à dire non, à avoir confiance en elle, pas juste sur leur apparence, mais sur ce qu'elles sont» - Johanne Devin

Les ateliers de discussion : partager des idées et trouver des solutions

Faisant suite aux panels de discussion, c'était au tour des participantes d'échanger et de débattre sur des thèmes à partir de nos activités de consultation (sondage et café-rencontre). Elles ont contribué à la réflexion de deux thèmes : *Accroître la place des femmes, avec ou sans quota?* et *Reconnaître et faire reconnaître nos compétences*.

Accroître la place des femmes, avec ou sans quota?

Dans ce groupe, au-delà des accords et des désaccords, les participantes encouragent de prendre des mesures législatives afin de renforcer la représentation. Toutefois, il faut croire en la parité afin d'appliquer les stratégies. Certaines femmes préfèrent changer le nom quota afin de rendre confortables les citoyens. La parité est un enjeu plus difficile dans les régions et dans les municipalités, donc il faut conscientiser la population de l'importance des femmes dans les instances décisionnelles. Selon elles, tout commence par une éducation afin de déconstruire les stéréotypes et les préjugés des femmes dès le bas âge. Plusieurs solutions sont offertes : valoriser ce que font les élus avec confiance et estime de soi, cibler l'adhésion de la population, éduquer les filles et les garçons sur l'importance de l'égalité et de la parité.

Reconnaître et faire reconnaître nos compétences

Tout d'abord, selon ces participantes, faire reconnaître nos compétences commence par avoir confiance en soi-même. Renforce la confiance en soi, passe avant tout par "se respecter", mettre ses limites et les accepter sans aucune culpabilité. Voici quelques outils que les participantes proposent pour les élues et les femmes d'affaires lors de cet atelier :

- Encourager les autres femmes, les collègues, etc., les complimenter sur leur travail
- Mieux comprendre comment les hommes fonctionnent, leurs réactions dans certaines situations. Les hommes et même les autres femmes qu'on côtoie.
- Prendre le temps, prendre un recul
- S'entourer et écouter les autres générations, être multigénérationnelles
- Créer un nouveau système
- Se servir de notre créativité féminine, mettre notre créativité en valeur
- Lors des affichages d'élections, mettre de l'avant les qualités recherchées (les valeurs) pas seulement les compétences